

éclairer les esprits sur le prétendu Panthéisme de M. Edgar Quinet. Nous nous réservons du reste de dire un jour, dans cette Revue, quelque chose sur la nature de ces préoccupations, qui font voir à certaines intelligences le Panthéisme chez la plupart des écrivains de nos jours, même chez ceux qui s'en défendent formellement.

MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LYON,

INVENTORIÉS PAR M. LIBRI.

Le cahier de janvier du *Journal des Savants* de 1842 contient le 4^e et dernier article d'une *Notice des manuscrits de quelques bibliothèques des départements*. Cette notice a pour auteur un très savant mathématicien de l'Institut, M. Guillaume Libri, qui, chargé par le ministre de l'instruction publique de dresser le catalogue des manuscrits de quelques-unes des bibliothèques de la province, s'est arrêté à Lyon durant une partie du mois de novembre dernier pour explorer le cabinet des manuscrits qui dépend de la bibliothèque de cette ville. L'illustre auteur de l'*Histoire des Sciences mathématiques en Italie*, ouvrage qui compte déjà 4 volumes in-8^o, a fait en 20 jours un travail que feu Delandine a mis plus de 20 ans à composer. Il faut se hâter de le dire : ce savant et spirituel bibliothécaire n'avait été précédé dans ce travail par aucun de ses devanciers. A lui toute la gloire d'avoir réuni, classé et décrit 1500 manuscrits, dont la plupart provenaient des communautés religieuses de l'ancienne province de Lyonnais, Forez et Beaujolais ; collection qui eût sans doute été double ou triple, si la Convention, en 1794, n'eût pas fait enlever, pour les transporter à Paris, une masse immense de manuscrits qui se trouvaient réunis dans une des salles de l'ancienne bibliothèque des Jésuites. Les autres n'ont échappé à cet enlèvement que parce qu'ils se trouvaient confondus pêle-mêle avec une centaine de mille volumes imprimés. Delandine, en les décrivant, quoiqu'il fût d'ailleurs un érudit bibliographe, a fait de la pa-